

GROUPE DE RECHERCHE 2025

JOURNAL n° 53 – octobre, novembre, décembre

Illustration : « *Self Portrait* » 60x50, by Carsten Dahl

Dans la partie I de ce Journal, vous découvrirez des documents sur la littérature, l'art et la culture.

Dans la partie II, voici le second volet de notre recherche sur le thème :

« L'autoportrait dans les arts et la littérature »

Cette recherche se poursuivra sur l'année 2026.

Nous rappelons les chapitres de la Partie II du Journal 52 :

1. En manière d'introduction : le « visuel » et le « verbal »
2. Ce qu'est l'autoportrait
3. L'autoportrait « à visage découvert »
4. Le « face à face » avec soi
5. Se dévoiler sous le regard de l'autre / se révéler à soi-même
6. Le rôle de l'art dans l'autoportrait : réalité sur soi et fiction de soi

Voici les points abordés dans ce présent Journal :

1. **L'autoportrait, copie conforme ? Ce qu'il en est de la ressemblance**
2. **La géométrie au service de l'œuvre**
3. **L'affaire d'une vie, le temps à l'ouvrage**
4. **L'art pour mémoire : son style à soi dans celui d'une époque**

Nous remercions Christine pour la relecture attentive de nos textes de recherche, et pour les nombreux documents qu'elle nous fait parvenir.

Nous remercions également Chris pour la mise en forme, la mise en page et la mise en ligne de ce Journal et de l'ensemble des documents qui l'accompagnent.

Voici l'adresse de notre site : <http://www.errancesenlinguistique.fr>

Bonne visite et bonne lecture !

I. NOUVELLES ET RÉFLEXIONS

1. France Culture, 31 août 2025

Suzanne Césaire, autrice surréaliste et militante anti-impérialiste

Suzanne Césaire, poétesse née en Martinique en 1915, fut cofondatrice de la revue "Tropiques" et épouse d'Aimé Césaire. Longtemps désignée comme "femme de", l'œuvre de cette mère de six enfants a souvent été méconnue, voire attribuée à d'autres.



Écouter (58 min) →

2. **Découvrez « Une langue en plus »**, le documentaire pour défendre les langues dites régionales, de Michel Feltin-Palas, spécialiste de la langue française et des langues régionales. 52 minutes pour montrer que ces langues sont de vraies langues, qu'elles sont encore parlées par des millions de personnes et qu'on peut facilement les sauver.

Les horaires de diffusion sur France 3 :

<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/74624527?auHash=S-LQ9-AfQhBSzZuNgMkvOpZG62GOKMrUe3dBHSOULE>

Un film qui a de surcroît reçu le soutien exceptionnel de Francis Cabrel qui, pour l'occasion, a créé une chanson multilingue, qu'il interprète avec des artistes basque, corse, martiniquais, breton, alsacien... Une ode à la diversité culturelle.

« A regarder et à partager. Meilleure sera l'audience, plus facilement nous ferons comprendre qu'il faut prendre des mesures en leur faveur. »

3. **Le site On.eus permet de se connecter à l'euskara**, Mediabask, 18 septembre 2025.

Le portail en ligne On.eus, lancé par l'association On! Piztu et l'Office public de la langue basque a pour mission de proposer un accompagnement et des ressources adaptés aux besoins des personnes directement concernées par la langue basque. Il a été présenté à Bayonne, le 16 septembre. Alors que se déroule la 14e édition du festival Mintzalasai sur le BAB, jusqu'au dimanche 21 septembre, les promoteurs ont rendu compte des cinq années de travail qui ont conduit à la création de ce portail partagé.

Ils ont souligné que le projet est le résultat d'un constat collectif : de nombreux acteurs se mobilisent depuis des décennies pour alimenter le processus de revitalisation de l'euskara, chacun crée et diffuse de nombreux contenus mais ils "sont éparpillés". On.eus prétend ainsi regrouper l'ensemble de la production de manière ordonnée et accessible au grand public. Il s'agit d'une "porte d'entrée vers les mondes de la langue basque", ont souligné les initiateurs du projet. Le site s'adresse à la fois aux parents d'enfants bilingues, aux adultes apprenants, aux bascophones soucieux de vivre en euskara et aux néophytes curieux, précise le communiqué diffusé sur le site fraîchement créé. L'idée est de mettre à disposition des contenus adaptés aux besoins de chacun grâce à un système avancé de catégorisation des contenus. "Ce n'est ni un site d'actualité, ni un blog d'opinion, mais une plateforme pédagogique qui diffuse un message inclusif, constructif et inspirant", précise un communiqué. Chaque mois, le site sera alimenté de nouvelles rubriques : un annuaire complet, une lettre d'information et des podcasts verront le jour. Le portail se veut interactif. Grâce à un système de messagerie et de formulaires, les usagers pourront contribuer à améliorer le site On.eus.

4.

France Culture, 21 novembre 2025

Le paysage littéraire français accueille deux nouvelles maisons d'édition.

Deux nouvelles maisons d'édition ont récemment vu le jour dans le paysage littéraire français : les Éditions Nocturnes et les Éditions 49 pages. La première propose de republier des textes politiques peu connus ou oubliés. La seconde propose des textes inédits qui ne font que 49 pages !



Écouter (9 min) →

5.

France Culture 14 octobre 2025

Critique littéraire. "L'homme qui lisait des livres" de Rachid Benzine : lire à Gaza.

L'islamologue et écrivain Rachid Benzine croque dans un court récit le portrait d'un libraire palestinien, et à travers lui, toute l'histoire de la Palestine depuis 1948.



Écouter (3 min) →

6.

France Culture, 14 octobre 2025

Grossir le trait, émergence et l'évolution de la caricature au XIXe siècle

Du XVIIe siècle des moralistes à la caricature du XIXe siècle, l'art de grossir le trait nous révèle la complexité des individus et de la société.

Écouter (58 min) →

7.

Prévisualiser la vidéo **YouTube Painter** Chantal Joffe: "We all paint our desires."

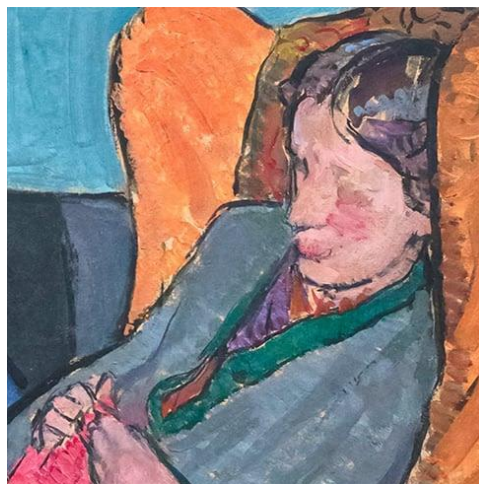


8. **BELL DE JOUR**, 4 novembre 2025.

Vanessa Bell, grande sœur protectrice de Virginia Woolf et artiste visionnaire du Bloomsbury Group

Les sœurs Virginia Woolf et Vanessa Bell ont fait rayonner les avant-gardes britanniques au XX^e siècle. L'œuvre de la peintre n'a toutefois pas connu le même engouement que les livres de la cadette.

Lire l'article



9.

France Culture, 24 novembre 2025

Jane Austen, être écrivaine dans l'Angleterre géorgienne.



En 1775, Jane Austen naît à Steventon, dans le comté rural du Hampshire. Elle devient progressivement l'une des écrivains les plus importantes de sa génération. Comme elle, d'autres grandes écrivaines ont participé à l'essor du roman, dans l'Angleterre géorgienne ou dans la France révolutionnaire.

Écouter (58 min) →

10. ***A Century of The New Yorker***, Feb 21, 2026 | Stephen A. Schwarzman *Building* Coinciding with the 100th birthday of the magazine, *A Century of The New Yorker* draws on the Library's collections, which include *The New Yorker's* voluminous archives and the papers of many writers and artists who contributed to it, to survey a hundred years of life at the magazine—and show how it has informed our understanding of almost every aspect of society. Check out the audio guide for behind-the-scenes stories from *New Yorker* contributors and editors past and present.

[learn more >](#)



11. Beaux Arts Magazine, 15 décembre 2025

En vidéo : À la Cité internationale de la langue française, des manuscrits aussi précieux que des trésors.

Cet automne et cet hiver, la Cité internationale de la langue française révèle une sélection exceptionnelle de manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France.

[En savoir plus](#)



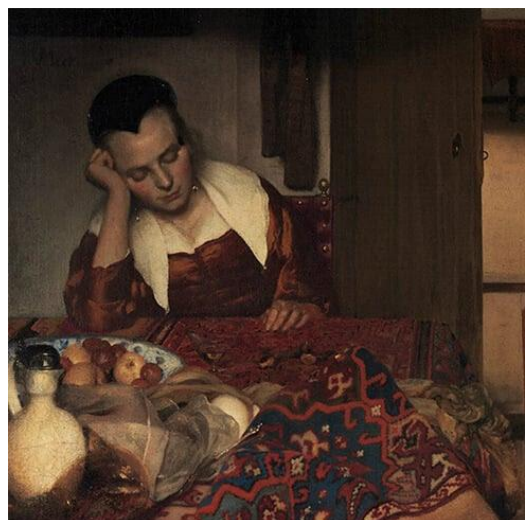
12. Beaux Arts, 1 octobre 2025.

FACE CACHÉE

Un autoportrait de Vermeer caché dans une œuvre de New York ?

Les peintures de Vermeer renferment encore bien des secrets ! L'équipe scientifique du Metropolitan Museum de New York a découvert ce qui semble être un autoportrait du peintre, masqué à l'arrière-plan du tableau *Une jeune fille endormie*.

[Lire l'article](#)



13. France Culture, 18 décembre 2025

Les Midis de Culture

Exposition : Kandinsky, entre musique et abstraction

Peu d'artistes ont pensé la peinture à l'écoute de la musique comme Vassily Kandinsky. À Paris, une exposition immersive retrace le parcours stylistique du peintre et révèle comment le langage musical a guidé son passage décisif vers l'abstraction.



13.
Écouter (16 min) →

14. France Culture, 13 janvier 2026

Montaigne et l'art de l'autoportrait

"J'ose non seulement parler de moi, mais parler seulement de moi : je fourvoie quand j'écris d'autre chose et me dérobe à mon sujet". Voilà ce que dit Montaigne dans ses "Essais". Le philosophe fait de lui-même la matière de son œuvre et se met à nu, créant sa vision de l'autoportrait.



Écouter (58 min) →

II. L'AUTO PORTRAIT dans les ARTS et la LITTÉRATURE

1. L'autoportrait, copie conforme ? Ce qu'il en est de la ressemblance

L'autoportrait artistique (photographique, pictural, sculptural...), de même que l'autoportrait littéraire en tant que narration subjective¹, peuvent consister à se représenter sans tromperie ni artifice, au plus proche de la réalité visible ou psychologique.

Si le souci de la « ressemblance » constitue le point d'ancrage de l'autoportrait, alors ce qui diverge du modèle est soigneusement écarté pour que soient conservés le semblable, l'identique, le similaire. Avec un souci d'objectivité, l'autoportrait s'apparente à ce qui est visible ou rendu tel, au plus près de son auteur·e.

À l'inverse, si le désir créatif l'emporte sur la reproduction du réel – et tend à grossir, diminuer, changer ce qui est, dans le but de l'embellir ou de le déformer – une signification nouvelle s'ajoute à l'autoportrait ; il « s'illustre » en offrant une dimension symbolique.

¹ L'**autobiographie** est un récit introspectif. La **narration subjective** est un **cadre technique** où l'histoire est filtrée par la conscience d'un seul personnage. Le **récit introspectif** est un **objectif thématique** sur l'exploration des pensées, les émotions et les souvenirs d'un personnage, utilisant la narration subjective comme outil, comme le flux de conscience ou le monologue intérieur.

L'art et la littérature cherchent à copier la réalité autant qu'ils la défient. Ils sont capables d'une transcription fidèle comme d'un profond éloignement d'avec elle, en jouant sur l'impression, l'expression ou l'hyper réalité. Ils ont le pouvoir de tenir l'*objet* à distance – ici l'humain, le visage, le buste, la silhouette.

Tout travail créatif valorise l'originalité, le distinct, le contraste, le dissemblable, et dépasse en cela la simple ressemblance.

Dans le cas de l'autoportrait, la fusion entre la volonté de l'auteur-e et la réalisation de l'œuvre est d'autant plus difficile que l'auteur-e est à la fois modèle et créateur-riche ; une stricte objectivité lui est alors impossible. S'ajoute l'enjeu que représente l'utilisation de tel ou tel médium² lors de la transposition du modèle à son portrait.

2. La géométrie au service de l'œuvre

Pour créer l'analogie entre l'*objet* et sa représentation, les principes artistiques et littéraires sont à l'œuvre. Citons, entre autres, l'environnement, le cadre, la composition, la description, l'illustration, l'image, la forme, la couleur.

La réalisation de l'autoportrait s'appuie sur une *géométrie translationnelle*³, une transposition de ce que l'on voit, ou conçoit, par une description formelle, au plus près de l'existant. Viennent ensuite la recherche de détails et leur valorisation au sein d'un système de représentation⁴.

On ajoute encore une mise en relief⁵, voire une mise en abyme⁶, au moyen de procédés artistiques ou littéraires⁷.

Dans le cadre de la création artistique, on recourt au bidimensionnel et au tridimensionnel, aux formes géométriques et à leurs modèles de construction, au développement du dessin en une succession de calques, et à l'application des couleurs. L'autoportrait littéraire n'est en rien éloigné de ce schéma, à l'exception près que les mots sont le médium. Ainsi, toute description utilise la composition, la structure narrative, la reproduction de modèles, la production d'images et leurs couleurs.

² En arts plastiques, le médium recouvre plusieurs notions : un matériau de base (peinture, fusain, argile) / un additif qui modifie les propriétés de ce matériau (fluidité, brillance, séchage) / le support (toile, papier) / la technique utilisée par l'artiste (photographie, dessin, peinture, gravure, sculpture, numérique). Le médium littéraire désigne : le support physique ou numérique (encre, papier, écran) / le genre littéraire / un livre, une revue, un journal, un magazine.

³ La **géométrie translationnelle** est une transformation géométrique, dans laquelle une figure est déplacée telle qu'elle, sans la déformer ou la retourner, en la faisant glisser d'une même distance, dans le même sens et la même direction, selon un vecteur (sens, direction, longueur).

⁴ Pour ce qui est de la création artistique, spécifiquement : 2D et 3D, les formes géométriques et leurs modèles de construction, le développement du dessin en une succession de calques, et une mise en couleur.

⁵ La « **mise en relief** » (ou la mise en valeur) implique de souligner un détail, d'accentuer un élément par des procédés artistiques ou stylistiques.

⁶ La « **mise en abyme** » est un procédé artistique et littéraire qui consiste à placer une œuvre à l'intérieur d'elle-même (image dans une image ou histoire dans une histoire, à créer ainsi un effet de miroir ou de récursivité. Le processus créatif est alors révélé, la structure de l'œuvre se répétant potentiellement à l'infini.

⁷ Procédés tels que la répétition, l'analogie, la substitution, l'opposition, l'amplification, l'atténuation ; et plus spécifiquement artistiques : l'esthétique, le trait, le contour, l'ombre, le contraste, la perspective. Voici quelques procédés littéraires : structure narrative, champ lexical, figure de style, variante, répétition, ellipse, métaphore, hyperbole.

La fidélité de l'autoportrait au réel peut en partie s'appuyer sur l'exactitude, la mesure, l'équilibre et la rigueur qu'offre la géométrie. Paradoxalement, ce même processus géométrique rigoureux gère la transformation artistique et littéraire avec laquelle l'autoportrait s'éloigne de la parenté au modèle, alors que cette transformation paraît aléatoire tant l'image de soi est distendue et malmenée.

Ainsi, les autoportraits de Van Gogh⁸ dans une certaine mesure et ceux de Francis Bacon⁹ à l'extrême, présentent à l'observateur une déformation, puis une difformité qui trahissent la violence de la vie et la souffrance physique et psychologique. Si celle/celui qui observe ne détourne pas le regard, sa participation psychologique est intense, son émotion réelle.



C'est bien alors dans la « dissemblance » que le processus géométrique est le plus « marqué », alors que la ressemblance « lisse » le phénomène. On adhère à la ressemblance sans rien apprendre d'elle ; aucune interrogation ne vient troubler l'observation. Tandis que la dissemblance dérange, interroge sur ce qu'est l'essence de l'autre, sur ce qu'est la nôtre en conséquence.

Que l'autoportrait soit dessiné, peint, sculpté, gravé, posé de prime abord dans son ensemble, ou décrit/écrit à partir d'un détail, il n'échappe pas à la courbe, à l'inflexion, au plein ou au délié, au remplissage ou au vide, à la modulation, à la tonalité, au traçage des lignes, à la construction des plans, à la mesure des surfaces, au déroulé des formes et des espaces.

3. L'affaire d'une vie, le temps à l'ouvrage

Nombreux en photo, dessin et peinture, plus qu'en gravure, sculpture ou littérature, les autoportraits sont certes témoins des stigmates laissés par le passage des ans, mais ils démontrent aussi maturité et maîtrise.

Voici quelques-uns des nombreux autoportraits de Rembrandt¹⁰.

⁸ Vincent van Gogh : Autoportrait dédié à Paul Gauguin, 1888 / Autoportrait, 1889, huile sur toile.

⁹ Francis Bacon: Self-Portrait, 1969, oil on canvas, 35.5 x 30.5 cm / "I've Had Nobody Else to Paint But Myself", 1975.

¹⁰ Rembrandt Laughing, 1628 / Self Portrait Age 34, 1640 / Self Portrait Aged 51 Years, 1657.



La représentation visuelle autorise une forme d'autocentrisme, voire d'impudeur, quand la littérature se fait plus rare sur la description physique de soi, joue sur les mots ou se cache derrière des réflexions psychologiques¹¹.

Quand l'autoportrait artistique offre une image dans sa fixité et sa permanence, l'autoportrait littéraire s'expose à la variation des images, à la musicalité des mots, à l'arborescence de possibles¹².

Cependant, les autoportraits, artistique et littéraire, s'inscrivent dans un contexte et une époque, et sont l'un et l'autre soumis à interprétation. Au cours du temps, l'un est « rénové », l'autre « traduit / retraduit »¹³. La fluidité temporelle, tout comme la pérennité, appartiennent à l'œuvre artistique et littéraire.

Tel un calendrier qu'on feuillette, les autoportraits artistiques forment une série visuelle sur une trame temporelle. Ils s'ordonnent selon une stricte chronologie, ils se « lisent » dans l'ordre, à la manière d'un texte. L'espace peint s'inscrit dans le temps, le graphisme évolue au cours des ans.

La « traduction » artistique du modèle suit l'évolution des traits, la transformation des formes, le choix des couleurs. L'œuvre n'a pas seulement changé au cours des ans, elle s'est chargée d'un substrat qu'ont mûri des années de technique artistique.

De la même façon, l'autoportrait littéraire s'est nourri d'une expérience de vie et de pratique littéraire. La maîtrise des mots, la narration et son rythme, la production d'images ont gagné en intensité, en acuité et en finesse.

¹¹ Ce qui n'est pas le cas de l'autobiographie, où l'auteur-e se livre volontiers.

¹² Virginia Woolf notait que la peinture est « silencieuse », comparativement au texte.

¹³ En exemple, parmi tant d'autres, la nouvelle traduction du texte allemand de Wassily Kandisky, à partir de la version russe écrite par l'auteur, et traduite par Catherine Perrel : *Les Marches*, éditions Verdier, octobre 2025.

Voici l'autoportrait de Jean-Jacques Rousseau dans *Les Confessions*, Livre II¹⁴.

« Sans être ce qu'on appelle un beau garçon, j'étais bien pris dans ma petite taille, j'avais un joli pied, une jambe fine, l'air dégagé, la physionomie animée, la bouche mignonne, les sourcils et les cheveux noirs, les yeux petits et même enfoncés, mais qui lançaient avec force le feu dont mon sang était embrasé. Malheureusement je ne savais rien de tout cela, et de ma vie il ne m'est arrivé de songer à ma figure que lorsqu'il n'était plus temps d'en tirer parti. Ainsi j'avais avec la timidité de mon âge celle d'un naturel très aimant, toujours troublé par la crainte de déplaire. D'ailleurs, quoique j'eusse l'esprit assez orné, n'ayant jamais vu le monde, je manquais totalement de manières ; et mes connaissances, loin d'y suppléer, ne servaient qu'à m'intimider davantage en me faisant sentir combien j'en manquais. »

L'autoportrait littéraire impose une lecture et presse le temps, les mots suscitent une succession d'images. Le texte semble dire toujours plus que l'image, la description se double d'un commentaire potentiel en filigrane.

L'autoportrait artistique s'offre instantanément. Si besoin, il se parcourt du regard à la recherche de détails. Un effet de miroir fait naître d'autres images, qui l'une après l'autre, appellent ou non à interprétation.

4. L'art pour mémoire : son style à soi dans celui d'une époque

Ce qu'il faut retenir de l'autoportrait, c'est son indéniable capacité à servir de miroir, non seulement à son auteur·e, mais à son époque ; et au-delà, à ce qu'est la nature humaine.

On retiendra ce que l'autoportrait contient de mémoire vive, malgré son immobilité apparente. Même ainsi « posé », une fois pour toutes, par la photo, le tableau, le texte, ou tout autre médium, il est plein de brillances et il émane de lui des échos sur ce qu'est la vie.

À regarder l'autoportrait d'un·e autre, nous vient le reflet de ce que nous sommes, une portion de cette communauté humaine. Alors qu'aucune similitude physique ou psychologique n'existe, une concordance symbolique prend forme. Nous nous plaisons à nous perdre, mais à nous reconnaître aussi dans l'altérité.

L'autoportrait suggère de nombreuses représentations dans lesquelles inclure une ressemblance, une certaine familiarité, un point de vue partagé. Il se fait l'écho de visages connus ou inventés, mais bien présents.

L'autoportrait ouvre la porte sur des souvenirs personnels, des frustrations anciennes, des rêves inaboutis. Il invite au questionnement sur ce que sont la présence et l'absence. Il engage à la comparaison entre soi et l'autre.

L'autoportrait – le sien pour soi et pour les autres, celui des autres pour soi – est un miroir où se mêlent qualités et défauts, sensations et sentiments. La quête de soi en est le fil conducteur, entre autocentrisme et besoin de reconnaissance.

¹⁴ Le Volume I (Livres 1 à 6) est publié en 1782 ; le Volume II (Livres 7 à 12) en 1789.

L'autoportrait se présente comme un aboutissement à cette quête, alors qu'il n'est qu'un passage, l'image d'un instant qu'une autre image remplacera. D'où ces séries, quasi compulsives, par lesquelles l'auteur·e se cherche et se dévoile par à-coups.

Tout en décrivant les marques laissées par le passage du temps, l'autoportrait est une manière de le figer. Le temps ainsi artificiellement suspendu, la décadence s'interrompt, l'image devient immuable.

Chacun·e se mesure à l'autoportrait d'un·e autre. S'intéresse-t-on à l'autoportrait en soi ? Au regard et au sourire de son auteur·e ? Ou bien, à ce que nous y voyons de nous-mêmes ?

L'autoportrait, et plus largement le portrait de « quiconque », revêt la fonction d'un autoportrait pour « chacun·e ». Il est le miroir symbolique, la description métaphorique, le reflet de soi. Il est aussi la quête de l'autre, le besoin et la recherche de l'altérité.

Documents joints à ce Journal n° 53 :

- **Au Louvre, la radiologue qui révèle les mystères des chefs-d'œuvre**, [Elisabeth Ravaud](#), Ingénieur de recherche, Ministère de la Culture. THE Conversation, Décembre 10, 2025.

Vous l'ignorez peut-être, mais sous le Louvre, se cache un laboratoire un peu particulier, le Centre de recherche et de restauration des musées de France. Il a pour mission d'étudier, de documenter et d'aider à la restauration des œuvres des 1 200 musées de France. Benoît Tonson, chef de rubrique Science et Technologie, y a rencontré Elisabeth Ravaud. Elle est l'autrice d'un ouvrage de référence sur l'utilisation de la radiographie appliquée à l'étude des peintures « Radiography and Painting » et l'une des plus grandes spécialistes mondiales de cette discipline.

- **Chez Christie's, à Londres, le peintre Marwan en observateur obstiné de ses semblables**, Philippe Dagen (Londres), *Le Monde*, 24 juillet 2025.

Le siège de la maison de ventes aux enchères consacre, jusqu'au 22 août, une exposition à l'artiste syrien, mort en 2016, qui n'a cessé de poser la question de la figuration humaine. Depuis 2023, pendant l'été, le siège londonien de Christie's cesse d'être le théâtre de ventes aux enchères pour recevoir une exposition. Comme les deux précédentes, celle qui se tient cette année est consacrée à un artiste du monde arabe : le peintre syrien Marwan Kassab Bachi, connu sous le nom de Marwan, né à Damas en 1934, mort à Berlin en 2016. En 1993, il a été montré à l'Institut du monde arabe, à Paris, mais ne l'a plus été depuis dans un musée français. L'exposition londonienne permet de prendre la mesure d'un peintre qui n'est pas encore inscrit dans l'histoire autant qu'il devrait l'être : il n'a cessé de poser la question de la figuration humaine, remettant en jeu sa position et prenant le risque de l'incompréhension.

- **Collaborations art-science : qui ose vraiment franchir les frontières ?**

[Karine Revet](#), Professeur de stratégie, Burgundy School of Business et [Barthélémy Chollet](#), Professeur, Management et Technologie, Grenoble École de Management (GEM). THE Conversation, 17 novembre 2025.

Les collaborations entre scientifiques et artistes font régulièrement parler d'elles à travers des expositions intrigantes ou des performances artistiques au

sein de laboratoires scientifiques. Mais qu'est-ce qui motive vraiment les chercheuses et les chercheurs à s'associer à des artistes ?

- **Pour les artistes comme pour les scientifiques, l'observation prolongée permet de faire émerger l'esprit critique**, [Amanda Bongers](#), Assistant Professor, Chemistry Education Research, Queen's University, Ontario, et [Madeleine Dempster](#), PhD Candidate in Art History, Queen's University, Ontario. THE Conversation, 15 novembre 2025.
S'il semble évident que les scientifiques doivent développer des compétences en analyse visuelle, ces dernières ne sont pas suffisamment enseignées ni mises en pratique dans nos universités.
- **En peinture et en photographie, galerie de portraits à Rennes**, par Philippe Dagen (Rennes), *Le Monde*, 11 juillet 2025.
Le Couvent des jacobins, avec « Les Yeux dans les yeux », et le Musée des beaux-arts, avec « Claire Tabouret. Entre la mémoire et l'oubli », présentent une sélection d'œuvres datant majoritairement du dernier quart du XX^e siècle.
Ce n'est plus une surprise. Régulièrement, depuis 2018, le Couvent des jacobins de Rennes présente un choix d'œuvres venues de la collection de François Pinault. Ainsi celui-ci manifeste-t-il sa fidélité à la Bretagne. Il faut, chaque fois, un sujet différent. Cette année, il est pris dans l'ancienne répartition des genres picturaux : ni le paysage ni le nu mais le portrait. Sont disposés, dans l'ancien cloître et les salles adjacentes, une centaine de travaux d'une soixantaine d'artistes. De manière prévisible étant donné le thème, peinture et photographie sont de loin les modes de création les plus présents.

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr> sous l'intitulé « Documents » :

- **Le fascisme commence par le langage**, L'échappée. Olivier Mannoni, Mediapart - 10 octobre 2025.
Olivier Mannoni a vécu près de dix ans avec les mots d'Adolf Hitler, en étant chargé d'une retraduction de Mein Kampf dans le cadre d'une édition critique, *Historiciser le mal*, dirigée par l'historien Florent Brayard, parue en 2021. Traducteur réputé, fondateur de l'École de traduction littéraire, il n'est pas sorti indemne de cette fréquentation, alors même qu'il avait déjà souvent traduit des textes sur le III^e Reich. C'est que ces mots d'hier, il les entendait aujourd'hui.
- **États-Unis : les bibliothèques dans la tourmente**, par [Cécile Touitou](#), Responsable de la mission Prospective à la bibliothèque / DRIS, Sciences Po, THE Conversation, 17 mai 2025.
Depuis le retour à la Maison Blanche de Donald Trump, les bibliothèques, partout aux États-Unis, sont directement prises pour cibles et bon nombre d'entre elles voient leurs budgets mis en péril par la suppression des subventions fédérales. Une attaque en règle conduite à la fois dans le cadre des coupes budgétaires massives, mises en œuvre par le DOGE d'Elon Musk, et au nom de la lutte contre les idées progressistes dont les bibliothèques et leurs responsables sont soupçonnés d'être les porteurs.

- **Offensive judiciaire contre la langue basque** – Mediabask- 24 juillet 2025.

Dans la Communauté autonome basque, les tribunaux ont déclaré la guerre à l'euskara. Après plusieurs décisions de justice à l'encontre de mairies, cette fois, c'est la politique linguistique menée par le gouvernement basque qui en est la cible.

Depuis deux ans, c'est une véritable croisade contre l'euskara qui est menée par les juges, dans l'État espagnol. Dernier fait enregistré, le 16 juillet, le tribunal suprême espagnol a annulé plusieurs articles d'un décret du gouvernement de la Communauté autonome basque, portant sur la normalisation de l'usage de l'euskara dans les institutions et dans l'administration.
- **Au Royaume-Uni, le « mouvement des drapeaux » exacerbe les tensions sur fond de montée de l'extrême droite**, [Cécile Ducourtieux](#) (York [Royaume-Uni], envoyée spéciale), *Le Monde*, 1 octobre 2025.

Le phénomène de pavoisement des villes britanniques aux couleurs de l'Union Jack ou de la croix de saint Georges s'inscrit dans un contexte de radicalisation d'une partie de l'opinion publique, exacerbée par les réseaux sociaux et des médias réactionnaires.

Avec la multiplication outre-Manche, durant l'été, des manifestations antimigrants, ont surgi un peu partout dans le pays des drapeaux aux couleurs de l'Union Jack – celui du Royaume-Uni – et de la croix de saint Georges – celui de l'Angleterre : ils sont accrochés aux lampadaires, peints sur les ronds-points ou plantés au fond des jardins, presque toujours à proximité des hôtels hébergeant les demandeurs d'asile.
- **Il y a cent ans, naissait « The New Yorker » sur une table de poker**, [Christopher B. Daly](#), Professor Emeritus of Journalism, Boston University. *THE Conversation*, 5 novembre 2025.

Lancé en 1925 par un dandy, Harold Ross, le « New Yorker » a imposé un ton, un style et une exigence littéraire qui ont redéfini la presse américaine.

Littéraire dans son ton, grand public dans sa portée et traversé d'un humour mordant, le *New Yorker* a apporté au journalisme américain une sophistication nouvelle – et nécessaire – lorsqu'il a été lancé [il y a cent ans ce mois-ci](#).

En menant mes recherches sur l'histoire du journalisme américain pour mon livre [Covering America](#), je me suis passionné pour l'histoire de la naissance du magazine et pour celle de son fondateur, [Harold Ross](#).

Ross s'intégrait sans peine dans un milieu des médias foisonnant de fortes personnalités. Il n'avait jamais achevé ses études secondaires. Divorcé à plusieurs reprises et rongé par les ulcères, il affichait en permanence un sourire aux dents clairsemées et une chevelure en brosse caractéristique. Il consacra toute sa vie d'adulte à une seule et même entreprise : le magazine *The New Yorker*.
- **L'IA grignote inexorablement le travail des traducteurs littéraires**, par Nicole Vulser (Arles [Bouches-du-Rhône], envoyée spéciale), *Le Monde*, 23 nov. 2025.

Nombre de traducteurs redoutent un déferlement de l'intelligence artificielle de plus en plus utilisée par les éditeurs, qui ne la mentionnent pas toujours. Au risque de voir des milliers d'emplois disparaître, et que seule une poignée d'ouvrages littéraires ou de sciences humaines soient, à l'avenir, encore traduits par des humains.

- ***AI music is getting messy – QUARTZ – November 12, 2025.***
Major labels that once fought streaming are racing to negotiate deals that will determine how music gets made, who gets paid, and what consumers know, by [Jackie Snow](#), Contributing Editor.
Xania Monet just became the first “artificial” artist to chart on Billboard's airplay rankings and secure a multimillion-dollar record deal. But most listeners can't tell she's not actually human: She's a creation of generative AI. That disconnect is a problem the music industry is scrambling to solve.

Dans la rubrique « Articles » :

- « **Autoportrait comme respiration** », Klara Riviere, présenté par Klaus R.C. Ciesielski.
- « **L'action libératrice** », Idrissa Ka.

Dans la rubrique « Poèmes » :

- **Au fil des temps**, Philippe Mambrini.
- **La mer d'étoiles**, Philippe Mambrini.